

qui doit s'ouvrir bientôt à Stockholm, et au cours de laquelle il sera question de mesures concrètes visant à réduire le risque d'un affrontement militaire en Europe, ou d'un conflit dû à une erreur de calcul.

Le temps est, venu pour chacun de nous, de décider de ce que nous pouvons faire pour créer une atmosphère propice au désarmement. L'un des moyens à la disposition du Canada consiste à chercher à faire renaître la confiance et à garantir aux parties que les promesses faites lors des négociations seront respectées en s'assurant de la possibilité de vérifier si elles ont été appliquées en tous points. À cet égard, je suis heureux d'annoncer la mise sur pied d'un programme de vérification en matière de contrôle des armements et de désarmement, dont le ministère des Affaires extérieures sera responsable. Cette décision fait suite à l'annonce faite par le premier ministre Trudeau dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la Deuxième session extraordinaire des Nations unies consacrée au désarmement. M. Trudeau a alors déclaré que le Canada allait augmenter considérablement les activités de recherche en matière de vérification et s'efforcer d'utiliser au mieux les compétences existant dans le secteur public et privé.

Un montant initial de 500 000\$ a été affecté à ce programme. Il passera à un million de dollars en avril prochain. Par ailleurs, la Direction du contrôle des armements et du désarmement du ministère des Affaires extérieures verra son effectif renforcé, de façon à perfectionner sa capacité de recherche en matière de vérification et à appliquer le nouveau programme.

Le rôle de plus en plus important du Canada en matière de vérification s'appuiera sur l'attention croissante dont la vérification a fait l'objet au cours des trois dernières années, plus particulièrement sur la promotion des activités de recherche et de développement dans le secteur privé, y compris les universités et les entreprises. Le programme mettra surtout l'accent sur des aspects techniques de la vérification. Le Canada compte des spécialistes dans les domaines de la sismologie, de la télédétection, de la toxicologie, des satellites de télécommunication, de la détection et de la destruction des armes chimiques, ainsi que dans celui de la protection contre de telles armes. Nous avons l'intention de puiser davantage dans ces ressources afin d'apporter notre contribution à la négociation d'accords sur les armes nucléaires, chimiques et conventionnelles.

Le programme sera axé sur certaines priorités du Canada en matière de contrôle des armements et de désarmement. C'est ainsi que l'on envisage d'effectuer des études pouvant être appliquées aux problèmes qui freinent les négociations internationales; d'établir des programmes de formation technique spécialisée; d'organiser des symposiums internationaux d'experts dans des domaines spécifiques; d'établir une liaison avec des organismes nationaux et internationaux (à l'extérieur du Canada) s'intéressant aux questions ayant trait à la vérification; et d'informer le public sur des questions liées à la vérification.

En faisant profiter la communauté internationale des résultats de notre travail nous espérons contribuer à modérer les préoccupations d'ordre politique et sécuritaire, et à venir à bout du manque de confiance qui empêche les nations de dialoguer.